

# Un pauvre repas catholique

## Sur la corbeille à pain vide de l'autre côté de la rue

#Catholic #Munich

Depuis quelques semaines, la rénovation de la toute nouvelle et soi-disant «alimentation des pauvres» à l'entrée latérale de l'église Buergersaal de la Kapellenstrasse dans le centre-ville de Munich est terminée. Un «déjeuner» gratuit est proposé du lundi au vendredi pendant environ une heure par jour.

Le repas consiste en une soupe, du thé, de l'eau et du pain. Il s'agit d'une affaire apparemment très coûteuse pour les organisateurs hôtes, qui n'ont toutefois pas hésité à dépenser une petite fortune pour la rénovation du bâtiment situé dans le centre-ville de Munich. La distribution de la nourriture est très bien organisée, ce qui plaît aussi aux magasins adjacents et aux différents commerces du centre-ville pour lesquels le cadeau se déroule sans heurts et sans heurts.

Apparemment cependant, le coût des aliments distribués est devenu trop élevé, sinon on ne peut pas expliquer pourquoi des extrémités similaires (ou sont-elles identiques?) se retrouvent dans une soupe quelques jours plus tard, comme l'ont répété à maintes reprises certains .

Lorsque nous avons essayé de prendre une photo frontale de la soupe lors d'une visite journalistique dans les locaux, les volontaires, plutôt sympathiques et dévoués - principalement des employées féminines - sont soudainement devenus très nerveux, nous ont éloignés de la soupe et nous ont dit que prendre une photo «ne serait pas si bon».

Ce fait est surprenant, d'autant plus que le tout nouveau «centre de services» de l'Ordinariat catholique de Munich a ouvert récemment, avec un coût total pour la rénovation **d'environ 110 millions d'euros**.

En tout état de cause, nous avons été si surpris qu'en février 2017, nous avons informé l'ordinariat catholique du problème posé par la soupe et demandé si la soupe et le menu du déjeuner ne pourraient peut-être pas être légèrement améliorés, en particulier à la lumière de la récente divulgation publique de **l'actif total du diocèse, estimé à 6 milliards d'euros**.



L'Ordinariat a répondu par une lettre et nous a remercié pour notre «travail dévoué», n'hésitant cependant pas à inclure dans l'enveloppe une carte postale sur laquelle sont gravés les mots «Proportionnalité - Disproportionnalité» (!).

La corbeille à pain de l'autre côté de la rue reste à moitié vide. Évidemment, l'autre côté de la rue a intérêt à maintenir une justification pour le centre de services nouvellement construit, doté de 110 millions d'euros.

Chaque fois que possible, nous essayons de donner l'un ou l'autre euro pour l'amélioration de la nourriture à l'entrée de l'Ordinariat - un ordinariat qui après toutes les nombreuses rénovations coûteuses est devenu très pauvre et nécessiteux pour les dons lui-même, semble-t-il.

<https://www.sun24.news/fr/un-pauvre-repas-catholique-sur-la-corbeille-a-pain-vide-de-lautre-cote-de-la-rue.html>